

PESSAC

« Si mes images ramènent des gens à la lecture... »

Personnalité importante de l'illustration et de la bande dessinée, Benjamin Lacombe vient présenter son univers fantastique et onirique



Benjamin Lacombe sera à la médiathèque de Pessac à partir de 18 heures. FLAMMARION

Propos recueillis par **Christophe Loubes**
c.loubes@sudouest.fr

A peine 39 ans mais déjà une soixantaine de références dans sa bibliographie, plus de deux millions de livres vendus et des expositions entre le Japon et les États-Unis : Benjamin Lacombe est aujourd'hui un nom qui compte dans le monde de l'illustration, de la littérature jeunesse et de la bande dessinée. Sa venue, ce soir à 18 heures, pour une rencontre-dédicace à la médiathèque de Pessac est donc un petit événement, à relier à l'exposition de ses dessins originaux autour d'« Alice au pays des merveilles » à voir jusqu'à demain. On l'a rencontré.

Vous avez publié une demi-douzaine de livres autour d'« Alice au pays des merveilles ». Comment vous est venue l'envie de travailler sur ce roman ? Ce livre a marqué mon parcours artistique. Je l'ai découvert vers 10 ans et ça a été un choc. Quand on lit le texte original – pas ceux qui ont été réécrits ni les adaptations pour le cinéma –, on est impressionné par la façon dont il touche à la

fantaisie, à la folie, à la subversion... Voir qu'on peut raconter une histoire avec un scénario, des personnages qui ne rentrent pas dans les conventions, ça m'a libéré.

D'où cet adjectif de « gothique » qu'on attribue souvent à vos dessins. Vous vous y reconnaissez ?

Je trouve un peu dommage qu'on limite mon travail à cela. Quand j'illustre « Alice au pays des merveilles » ou « Les Contes macabres » d'Edgar Allan Poe, je ne vais évidemment pas montrer un univers lisse mais, plutôt que gothique, je dirais que mon univers a trait au merveilleux, au fantastique. Ça ne m'intéresse pas de raconter des histoires du quotidien.

Il me semble qu'au contraire, en utilisant le masque de la fiction, on est plus libre de dire certaines choses que quand on utilise le « je ». Pour le lecteur aussi, l'identification au personnage est sans doute plus facile quand il est fictif que quand c'est quelqu'un qu'on identifie dans le monde réel.

Les illustrations de romans sont très présentes dans votre travail. Vous êtes un gros lecteur ?

J'ai toujours beaucoup aimé lire, oui, et je regrette qu'aujourd'hui je le fasse surtout par obligation professionnelle. Dans mon travail, j'essaie de restituer les émotions qui m'ont envahi quand je lisais dans mon enfance. Ce qui à l'origine me nourrit, ce sont les images que les histoires m'inspirent.

Quelle est la différence entre illustrer l'histoire d'un auteur et une histoire que vous écrivez vous-même ?

Quand on écrit et qu'on dessine, on peut plus facilement ajuster les deux langages et éviter la paraphrase. Il n'y a rien de pire qu'un texte qui redit ce que le dessin dit déjà. Quand on a un texte immuable, on doit être plus créatif, lire, relire, trouver les manques auxquels l'image peut remédier.

Ce qui me fait plaisir, c'est quand on me dit que mes dessins ont donné envie de lire un livre. On vit dans une époque où beaucoup de gens racontent des histoires simplement avec des images. C'est ce que permettent les stories des réseaux sociaux. Si mes images ramènent des gens à la lecture, j'en serai très heureux.

TÉLÉVISION

« Champs libres », la culture en milieu rural sur TV7

La quatrième saison de l'émission culturelle est à découvrir jusque début avril

« Nous avons eu l'intuition il y a quelques années qu'il se passait des choses de grande qualité en matière de culture dans le milieu rural, et que cela échappait aux radars », raconte Sonia Moumen, réalisatrice de « Champs libres, magazine de la culture en milieu rural sur la Nouvelle-Aquitaine ».

L'émission, née en 2018, est à suivre sur TV7, chaîne du Groupe Sud Ouest. Elle y explore les multiples propositions qui traversent les 12 départements de la région, au fil d'épisodes de vingt-six minutes comprenant six entrées spécifiques : un sujet fort, un focus, un portrait, un portfolio... La rubrique « Vu » présente un photographe à travers une vingtaine de ses clichés.

Nouvelle plateforme

« Il y a en milieu rural des initiatives très intéressantes, particulièrement incarnées au travers de personnalités, d'associations ou de structures privées, une vraie énergie et une belle force de propositions, dans des lieux à plus de vingt ou trente minutes des grandes villes et de moins de 5 000 habitants », souligne Sonia Moumen. À l'image du village de Pougne-Hérison (Deux-Sèvres) et son festival Le Nombri du monde créé par le conteur Yannick Jaulin, de la biennale des Rives de l'art en Dordogne, de Monségur, cette petite ville qui vit au rythme du jazz, ou encore des tiers-lieux et cafés qui fleurissent un peu partout.

ON EN PARLE

Billetterie ouverte pour « Venise la sérénissime »

EXPOSITIONS Les deux prochaines « expositions numériques immersives » aux Bassins de lumières auront lieu du vendredi 11 février prochain au 2 janvier 2023 dans la partie de la base sous-marine gérée par la société Culturespaces. Les quatre bassins centraux accueilleront en alternance « Venise, la sérénissime » et un zoom sur le peintre espagnol « Sorolla, promenades en bord de mer ». Deux thèmes liés à l'élément liquide en adéquation avec ce lieu massif au bord



Sonia Moumen, réalisatrice de l'émission. GLWADYS LE MOULNIER

Mais l'aventure va aller encore plus loin. D'un point de vue géographique d'abord, en allant découvrir ce qu'il se passe de l'autre côté des Pyrénées, en Euskadi et en Navarre. Sur le plan de la diffusion ensuite, avec une toute nouvelle plateforme multimédia (1).

Celle-ci vient compléter l'offre en proposant, au-delà de l'émission, d'autres ressources comme des textes ou des enregistrements, tout ce qui peut amener à découvrir cette ruralité active en matière d'art et d'idées créatives.

La quatrième saison de « Champs libres » est à suivre depuis fin janvier et jusqu'au 2 avril sur TV7. Un nouvel épisode est programmé chaque samedi à 18 h 30 et le dimanche à 20 h 30. Il est ensuite diffusé régulièrement.

Céline Musseau

(1) www.champslibres.media



CULTURESPACES

des bassins à flot : 43 000 mètres carrés, dont 13 000 occupés par Culturespaces, filiale d'Engie, pour 12 000 mètres carrés de surfaces de projection. La billetterie est ouverte via www.bassins-lumieres.com. Plein tarif : 13,50 €.

LES RENCONTRES SUD OUEST - TV7

Les cancers pédiatriques et les cancers qui font peur

2 conférences et « Sud Ouest répond à vos questions »

à voir sur sudouest.fr

À l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, aujourd'hui, les Rencontres Sud Ouest - TV7 vous donnent rendez-vous, le temps de deux conférences avec le CHU de Bordeaux et plusieurs spécialistes du cancer, pour mieux appréhender cette maladie.

- Cancers pédiatriques : quels traitements ?
- Les cancers du pancréas et colorectal.

Des échanges animés par Stéphane Vacchiani, journaliste « Sud Ouest ».

En partenariat avec

